

Fiche pédagogique

Le Syndrome du Titanic

Sortie en salles
7 octobre 2009



Film long métrage documentaire, France, 2009

Réalisation et scénario :
Jean-Albert Lièvre & Nicolas Hulot

Avec les voix de :
Nicolas Hulot (reporter écologiste, présentateur TV),
Paul Virilio (urbaniste et essayiste français),
Muhammad Yunus (professeur d'économie bangladais),
Salvador Dali (peintre et sculpteur espagnol),
Al Gore (homme politique démocrate et homme d'affaires américain),
Hubert Reeves (astrophysicien canadien),
Théodore Monod (scientifique naturaliste et explorateur français),
Luiz Inacio Lula (président brésilien),
Albert Einstein (physicien allemand, puis suisse, enfin helvético-américain)
Robert Oppenheimer (physicien américain)

Production : Mandarin Cinéma, WLP, Ushuaïa TV, Pathé Films

Version originale française

Durée : 93 minutes

Age concerné : légal 7 ans
suggéré 10 ans

Résumé

Le monde tel qu'il est, aujourd'hui. Dans sa cacophonie humaine et urbaine, une voix s'élève, constate, mesure les conséquences, proteste et agit. Ce coup de gueule de Nicolas Hulot, cet "appel à la raison", comme il le souligne lui-même, trouve son origine dans l'observation. "Je ne suis pas né écologiste, dit le reporter en voix off. A vrai dire, je n'ai pas toujours vu le monde tel qu'il est mais plutôt tel que j'avais envie qu'il soit." Depuis son effort de voir le monde tel qu'il est (voir l'affiche du "Syndrome du Titanic"), le Breton s'est rendu à l'évidence : les paysages ont désormais de plus en plus de peine à cacher les sociétés qui les ont façonnés, avec leurs conséquences.

A l'instar de "Home" de Yann Arthus-Bertrand, les images de ce reportage - plus que documentaire, tant tout est remis en question - n'épargnent aucune catastrophe (militaire, climatique...). Elles ne sont jamais naturelles. Il y a toujours un homme derrière, que ce soit celui qui dit "I have a dream", ou bien celui qui appuie sur le bouton. Curieux mélange que ces images de la lune avec celles de champignons nucléaires.

Un constat contemporain s'impose : nos sociétés sont fragmentées, divisées. "Pourquoi ? Alors que, sur ma planète minuscule,

la fragilité devrait nous rapprocher ?" demande Hulot. Naïvement ?

La caméra de Hulot et de Jean-Albert Lièvre montre plus qu'elle ne guide: le cycles de l'eau (la même qui se recycle depuis des milliards d'années), les affres de la surpopulation (en majorité urbaine sur la Terre), la déforestation (les taggeurs doivent peindre des arbres sur les murs des villes), l'augmentation des prix et la crise économique... "Un milliard de personnes vont bouger, affirme Paul Virillio. Imaginez la Chine qui partirait en voyage !"

Pas de vacances pour M. Hulot, qui enchaîne sur la situation à Lagos/Nigeria, en pointant du doigt le progrès, idée des Lumières, la foi optimiste en l'homme héritée du XVIIIe siècle et aujourd'hui poussée à son paroxysme : "Le progrès a brisé l'équilibre", proclame le documentaire. "Un enfant peut mourir là-bas d'une maladie dont le remède est ici".

"Who wants to be a millionaire?" Tout le monde !, répond Hulot, qu'aucune voix ne vient contredire. "Nos rêves nous sont imposés, pour ne pas voir la misère".

Tokyo/Japon. Combien de voitures? Combien de pétrole encore? En guise de réponse, Hulot se contente de filmer le désert de Sonora/USA, cimetière des avions qui peinent à se décomposer, ou Tacoma/USA, où s'empilent les carlingues de voitures. Gloire à César (le sculpteur recycleur) ! Et les

Disciplines et thèmes concernés

Géographie et économie:

écologie (défis climatiques, ressources naturelles, développement durable avenir du monde, catastrophes naturelles et militaires...), urbanisation et exodes, pauvreté et chômage (logement, capitalisme, tiers et quart-mondes), les conflits armés...

Education aux citoyennetés:

responsabilité (individuelle et socio-politique), conflits de générations, sensibilité humanitaire (différences nord-sud, riches-pauvres...).

Sciences naturelles (physique, biologie, chimie...) et techniques:

l'atome (CERN) et l'univers, les découvertes technologiques (moyens de communication et inventions), le réchauffement climatique et les énergies...

Histoire et droit:

les grands moments de l'Histoire du XXe siècle: les grandes découvertes (bombe atomique, premier pas sur la Lune), les moyens de communication (radio, Internet, iPhone), les guerres et catastrophes naturelles, les gouvernements (assassinat de Kennedy et le rêve de Martin Luther King...), les mouvements de population...

Education aux médias :

le genre documentaire ; le genre du film catastrophe ; les effets de montage ; le recours à la voix off qui dit « je »



images crient leurs slogans: posséder pour exister, du Mall of America de Minneapolis, le plus grand centre commercial du monde, aux poules en batteries et aux salades qu'on fait pousser en intérieur, sous des néons. Et cette scène stupéfiante dans un supermarché en Namibie, où font la queue, à la caisse, ces femmes aux seins nus, membres d'une société tribale millénaire. Celles-là même qu'on retrouve plus tard dans leur village, accroupies, exposées, à se faire marchander par des touristes occidentaux nantis, appareils-photos, coups de soleil et bêtises. Troc en toc.

L'antique n'a plus la cote : tandis que Shanghai détruit ses vieux quartiers historiques et que les personnes âgées de Kowloon/Hong Kong vivent dans des cages de deux mètres carrés, Tokyo ouvre des salons à oxygène pour animaux de compagnie: combien de yens pour une heure d'oxygène à mon chien? "C'est inadmissible" dit la voix off. "Je m'insurge", poursuit-elle. "On flotte dans la plus grande confusion", résume-t-elle. "On ne distingue plus le réel du virtuel", précise-t-elle.

Une queue gigantesque

s'est formée devant l'entrée du magasin Apple : le nouvel iPhone 3G sera en vente dans une dizaine d'heures, lorsque le magasin ouvrira ses portes. Les clients les plus méritants seront applaudis par les vendeurs sous une haie d'honneur : le consommateur est roi. En deux plans, Hulot démontre le constat tragique de l'homo consomatouristus: à soldes d'habits écumées (désir compulsif de consommation), vieux ordinateurs amoncelés (déchets polluants). Ceux-là même dont l'Occident ne veut plus, à cause de leurs composants toxiques. Les travailleurs des pays du sud hébergent ces déchets et en décortiquent les pièces, quitte à y laisser leur santé. CQFD: le progrès est une maladie, démontre Hulot. "Si nous ne changeons pas, la nature va procéder à des ajustements, sans nous demander notre avis". Menaces.

Prières et cotations en bourse, gourous religieux mettant le mot "business" dans la bouche de Dieu : les prêtres sont-ils des traders comme les autres (prêts à brader quand il faut)? Al Gore, sur fond d'explosions. Hubert Reeves



mise sur le solaire. Par un manichéisme simple (les énergies contre la nuit, l'abondance contre la rareté, le gros contre le fragile), Hulot tente d'inverser les valeurs. Il condamne les jeux vidéo, et la banalisation de la violence qui va avec.

Une piste de ski dans un immense hangar à Dubaï sert d'intervention à Théodore Monod: "On fait les choses parce qu'on en a le pouvoir matériel", pas parce qu'on

en a envie. Le dessin d'un panneau près de la frontière mexicaine de San Diego avertit les automobilistes de passages inopinés d'immigrants illégaux. Les barrières sont partout, le mur s'est reconstruit en Israël.

A l'issue de ce marathon, Hulot réfléchit : "Quels échos ont les mots "biodiversité", "développement durable"... dans l'oreille d'un chômeur? Le journaliste propose alors un contrat : "Fixons ensemble les valeurs".

Commentaires

Le symptôme de la tarte à la crème

"Le Syndrome du Titanic" est une gigantesque tarte à la crème. Dans tous les sens du terme. D'abord, elle peut rater son destinataire. Pas totalement cependant, puisqu'une tarte à la crème éclabousse toujours un peu sa victime : le spectateur ne sort donc pas indemne de la vision qu'on lui assène. On se posera donc la question de savoir à qui est adressé ce film, avant de se préoccuper de son impact sur notre vie à tous, de son impact supposé (un film peut-il agir sur notre volonté ?).

Ensuite, le sujet même du documentaire contient tous les ingrédients de la tarte à la crème : sur la pâte, une crème qui mousse, se liquéfie, et souvent déborde. Trop d'images (souvent pêle-mêle), trop de thèmes abordés (de la pauvreté au premier pas sur la lune, des champignons nucléaires au parcage des vieillards, de la pollution urbaine aux soirées gothiques). La grande confusion du monde ne devrait-elle pas plutôt appeler des réponses ciblées selon les secteurs ? Le film écologiste ne pourrait-il pas aborder une mise en perspective bien cadrée? L'effet globalisation ?

L'expression d'une sensibilité

Et puis, la recette d'une tarte à la crème est souvent "maison". C'est-à-dire qu'elle est le produit spécifique d'un sujet pensant, ici l'animateur d'Ushuaïa. "Le Syndrome du Titanic" est donc à mettre sur le compte d'une subjectivité qui s'exprime. Dès le début, la voix off (ou voix over? cf. les pistes *infra*) donne du "je", exprime une expérience personnelle,

sensible, vécue, donc singulière. Presque une confession : "A vrai dire, je n'ai pas toujours vu le monde tel qu'il est mais plutôt tel que j'avais envie qu'il soit." En tout cas, cette voix-signature d'Hulot assume l'entière responsabilité de ses prises de vues (habiles et esthétisantes). "Le Syndrome du Titanic" n'assomme pas de chiffres, n'insiste pas initialement sur l'objectivité – comme dans "Home", auquel le vertige des chiffres et pourcentages conférerait un ton doctement impérieux.

A armes égales?

Dans leur militantisme, ou profession de foi, Hulot et Lièvre utilisent la caméra, un moyen qu'ils connaissent bien. Si la photo s'avère un peu moins belle que dans "Home", certains cadrages et prises de vue sont dignes des plus grands cinéastes appréciés des deux auteurs : Antonioni, Kubrick...

Il est vrai que la profusion d'images et leur succession, parfois leste, empêche de saisir l'organisation interne du métrage, la trame du propos, malgré ce qu'en dit Hulot : "Le film est très construit. Il commence par montrer que les hommes sont constitués des mêmes atomes que la Nature pour suggérer l'absurdité de nos rivalités et rappeler que la vie tient du miracle. Cela paraît simpliste d'avoir à le rappeler au début du XXI^e siècle, mais cela est essentiel. Ensuite, nous partons explorer la réalité de la condition humaine aujourd'hui. Il faut dire que la quasi-totalité des images provient de nos tournages. Le reste provient des archives de la NASA ou de l'INA... Nous savions où trouver les séquences et avons même anticipé certains événements significatifs de notre propos, comme

la sortie délirante de l'iPhone à Toyko." (extrait de son interview dans le dossier de presse; voir la bibliographie *infra*).

Enfin, le documentaire est parsemé de citations-slogans du type "Apprécier l'essentiel", "Préférer l'autre à l'objet", "Je veux taire mes illusions et garder mes rêves", ou

encore "On ne consomme pas, on consume". Et l'on pourrait se demander si la bataille d'Hulot n'est pas perdue d'avance. Parce qu'il utilise les armes, le marketing, de ce qu'il condamne: les slogans, le bien-penser, l'art de la formule, en plus du matraquage d'images.

Objectifs

- **Se familiariser** avec la forme du discours militant;

- **Repérer et comprendre** les enjeux du débat climatique, de la mondialisation économique (répartition inéquitable des richesses) et de la surpopulation

(bombe à retardement). Et bien **comprendre** en quoi ces trois phénomènes sont liés;

- **Se situer** par rapport au monde et **être capable de se poser des questions** sur son futur afin de **prendre conscience** des défis que chacun aura à affronter dans son comportement envers la nature.

Pistes pédagogiques

I. Le titre

1. Quelle est sa signification?

2. Quelle explication le film en donne-t-il?

(au contraire du Titanic, Hulot conseille de ne pas changer d'allure mais de cap)

3. **Recenser** les analogies entre cette allégorie et le film "Titanic" (1997) de James Cameron en termes de :

- rapports de classes (qui est sauvé en priorité dans le film ? qui sera le plus à l'abri des changements climatiques ? y aura-t-il suffisamment de place sur les canots de sauvetage ? et pour qui ?);

- d'obstacle (de quoi l'iceberg est-il l'allégorie ? quel est l'obstacle à la machinerie humaine ?);

- d'amour (pourquoi, comment et qui encore aimer avant le choc tragique?)

4. "Le Syndrome du Titanic" est le titre éponyme d'un livre que Nicolas Hulot a écrit en 2004. **Lire** ce livre et dégager les points similaires au documentaire, ainsi que l'évolution des certaines idées, voire de données chiffrées. **Dire** si le film, réalisé cinq ans plus tard, est plus ou moins catastrophiste.

II. Le documentaire

1. "Le Syndrome du Titanic" est-il un reportage (état des lieux précis) ou un documentaire (enquête pour répondre à une question) ?

2. Quelle est la différence entre voix off et voix over (cf.

<http://www.critikat.com/Du-bonimenteur-a-la-voix-over.html>) ?

Et laquelle est utilisée dans "Le Syndrome du Titanic"? **Analyser** la tonalité de la voix de Hulot: est-elle différente des intonations qu'il adopte ailleurs (par ex. dans son émission "Ushuaïa") ?

3. Que dire du plan, de la structure du film ? **Repérer** des jalons qui orientent le propos, voire grouper ses parties en thématiques.

4. **Réfléchir** à la manière dont les images se succèdent et ont été choisies par les réalisateurs.

5. **Commenter** en particulier les relations de champ-contrechamp de certains plans ou scènes (par ex. les femmes de la tribu au magasin puis face aux touristes, l'épisode des soldes suivi du plan sur le tas d'ordinateurs obsolètes...).

6. **Dire** ce qu'ajoutent aux images les commentaires des différents intervenants. Sont-elles en relation les uns avec les autres? (par ex. le générique utilise la bande-son de la première émission de radio en 1921, le "I have a dream" ponctue les premiers plans...)

7. **Introduire** Nicolas Hulot et les différentes figures qui s'expriment dans le film.

8. **Faire correspondre** les célébrités suivantes avec leur fonction:

1. Nicolas Hulot

2. Paul Virilio

3. Muhammad Yunus

4. Salvador Dali

5. Al Gore
6. Hubert Reeves
7. Théodore Monod
8. Luiz Inacio Lula
9. Alfred Einstein
10. Robert Oppenheimer

- a) professeur d'économie bangladais,
- b) homme politique démocrate et homme d'affaires américain,
- c) peintre et sculpteur espagnol,
- d) reporter écologiste, présentateur TV,
- e) urbaniste et essayiste français,
- f) scientifique naturaliste et explorateur français,
- g) homme politique et actuel président brésilien,
- h) astrophysicien canadien,
- i) physicien allemand, puis suisse, enfin helvético-américain, père de la théorie de la relativité,
- j) physicien américain, père de la bombe atomique.

(1d, 2e, 3a, 4c, 5b, 6h, 7f, 8g, 9i, 10j)

9. Le groupe français EDF soutient "Le Syndrome du Titanic": n'y a-t-il pas là un paradoxe ?

10. **Observer** le générique, le **décrire** et **expliquer** (image réelle de particules élémentaires fournie par le CERN; Lièvre précise que la caméra se promène sur l'image représentant la trajectoire des atomes en collision dans la chambre à particules afin d'évoquer les premiers instants de l'univers).

11. "Le Syndrome du Titanic" appartient-il au genre du film catastrophe ? (voir notre fiche pédagogique e-media sur les définitions de ce genre: http://www.e-media.ch/dyn/bin/1108-8134-1-derniersjours_du_monde.pdf)

III. Les thèmes

a) Le climat

1. Naît-on écologiste ? (il s'agit d'une vraie question)
2. Un des arguments avancés par Hulot pour monter "Le Syndrome du Titanic" est qu'"on se bat bien pour des mots et des concepts" (sous-entendu, alors pourquoi pas pour notre planète). **Illustrer** cela.
3. **Chercher** le lien que fait le documentaire entre le climat et la surpopulation.
4. **Démontrer** que l'assertion selon laquelle "il suffirait de capter

l'énergie de deux minutes d'ensoleillement pour pouvoir alimenter en énergie toute la planète pendant une année complète" est purement théorique. Que faudrait-il faire pour s'approcher d'une solution concrète dans ce sens ?

b) La confiance en l'homme

1. D'après le documentaire, le progrès – inventé par les Lumières au XVIIIe siècle – "a brisé l'équilibre". **Expliquer** cela.

2. **Dissert** sur la citation de Hulot suivante: "Le progrès c'est un malentendu".

3. **Commenter** la réponse d'Oppenheimer au journaliste après les explosions atomiques au Japon ("Je ne suis pas optimiste, mais je garde un espoir qu'on retrouvera le sens commun").

4. **Dissert** sur l'observation d'Hulot suivante: "Etre libre, c'est ne pas choisir".

5. "On a érigé un système qui court sa perte car il fonctionne sur le principe d'une croissance exponentielle et de ressources infinies dans un monde qui, lui, ne s'étend pas", explique Hulot. **Expliquer**.

6. Le dessein du documentaire – "fixer ensemble des limites" n'est-il pas utopique?

7. Dans quelle mesure des films comme "Home" ou "Le Syndrome du Titanic" sont-ils capables de transformer les gens?

b) Les contrastes

1. **Relever** tous les contrastes illustrés par les images du film. Et les **commenter** ("Le Syndrome du Titanic" constate que jamais comme aujourd'hui les paradoxes n'ont été si grands).

2. Lièvre et Hulot filment aussi la pauvreté dans trois scènes principales: Shanghai, Le Caire et les trottoirs de São Paulo. **Définir** ce qui relie ces trois endroits, et **préciser** la place de ces scènes dans le message du "Syndrome du Titanic".

3. **Débattre**: "La crise écologique vient accroître les inégalités d'accès aux ressources élémentaires et rend la vie encore plus difficile pour ceux qui connaissaient déjà la précarité et qui ne sont en rien responsables de ce qui arrive." (Hulot)

Bibliographie

- dossier de presse (avec interview de Hulot très intéressante; en .pdf ou .doc): http://www.pathefilms.ch/index.php?page_id=2&lang=2,
- site officiel du film: <http://www.lesyndromedutitanic.com>, avec un dossier d'accompagnement (à paraître: <http://www.lesyndromedutitanic.com/enseignant/demarche.php#>)
- site de la Fondation Nicolas Hulot: <http://www.fondation-nicolas-hulot.org>

Pour en savoir plus

Livres:

- Nicolas Hulot, "Le Syndrome du Titanic", tomes 1 et 2, Calmann-Lévy, Paris, 2004 et 2009 (aussi en Livre de poche pour le 1^{er} tome),
- Nicolas Hulot, "Pour un pacte écologique", Calmann-Lévy, 2006 (aussi en Livre de poche),
- Nicolas Hulot, "Ecologuide de A à Z", Librio Mémo/J'ai lu, Paris, 2006,
- Nassera Zaïd, "Ushuaïa: les plus belles aventures", TF1 Entreprises, 2007 (livre de belles images),
- Lester R. Brown, "Le Plan B: pour un pacte écologique mondial", Pluriel/Hachette, 2008.

Film:

- "**Home**" (2009), documentaire de Yann Arthus-Bertrand (voir notre fiche pédagogique e-media http://www.e-media.ch/dyn/bin/3471-8183-1-home_arthusb.pdf),
- "**Une Vérité qui dérange**" ("An inconvenient truth"; 2006), documentaire de Davis Guggenheim avec Al Gore... (voir notre fiche pédagogique e-media http://www.e-media.ch/dyn/bin/3471-3865-1-inconvenient_truth.pdf),
- "**Le Marché de la faim**" ("We feed the world"; 2005) documentaire d'Erwin Wagenhofer avec Jean Ziegler... (voir notre fiche pédagogique e-media http://www.e-media.ch/dyn/bin/3471-5063-1-wefeedthe_world.pdf),
- "**Titanic**" (1997), film de fiction de James Cameron, avec Leonardo diCaprio et Kate Winslet...

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, début octobre 2009